

1-Climat général des affaires

Selon les résultats de l'enquête de conjoncture de Bank Al-Maghrib dans l'industrie, relatifs au deuxième trimestre de 2014, **53% des industriels qualifient le climat des affaires de « normal » et 29% de « défavorable ».**

Par branche, le climat des affaires au T2-2014 aurait été défavorable selon les industriels de la « chimie et parachimie » et la « mécanique et métallurgique », favorable selon ceux de l'« électrique et électronique » et l'« agro-alimentaire » et normal pour les industriels exerçant dans le « textile et cuir ».

Pour les trois prochains mois, **les industriels s'attendent à un climat des affaires normal** recouvrant des perspectives favorables dans l'« agro-alimentaire » et l'« électrique et électronique » et moins favorables dans les branches « chimie et parachimie » et « mécanique et métallurgique ».

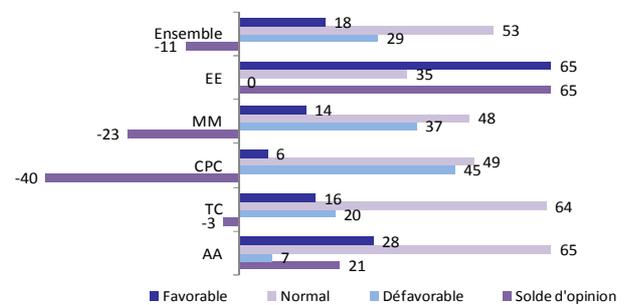
2-Conditions de production

Les conditions de production n'auraient pas changé par rapport au trimestre précédent.

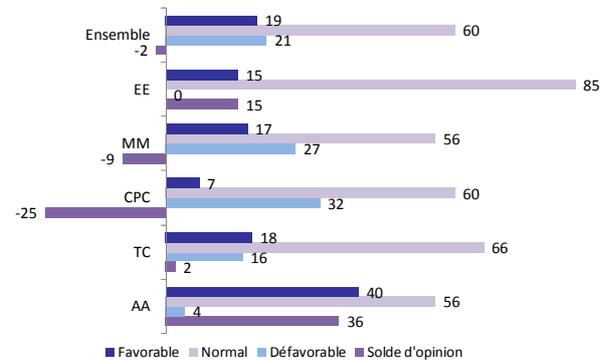
C'est ainsi que l'approvisionnement se serait effectué dans des conditions normales selon 85% des industriels avec des stocks de matières premières et demi-produits qui seraient restés à leur niveau normal pour toutes les branches sauf pour celle du « textile et cuir » où ils auraient été inférieurs à leur niveau normal et « électrique et électronique », où ils auraient été plutôt supérieurs à leur niveau normal.

Dans un contexte social jugé calme par la majorité des entreprises, les effectifs employés auraient stagné au T2-2014 pour l'ensemble des industries, à l'exclusion de la branche « textile et cuir » où ils auraient baissé et de celle « chimie et parachimie » où ils auraient augmenté.

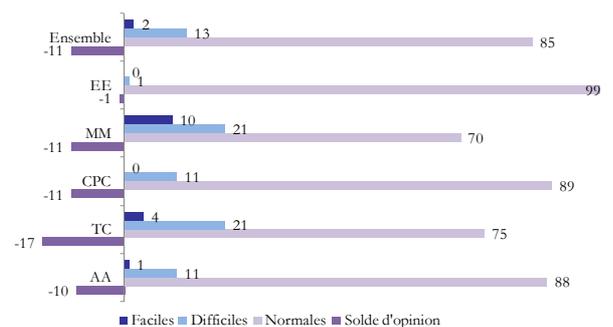
Appréciation du climat général des affaires
(en %)¹



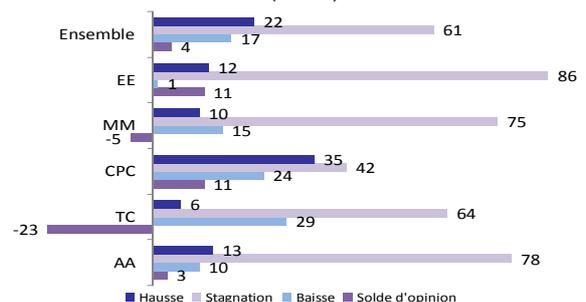
Appréciation du climat général des affaires pour les
trois prochains mois (en %)



Appréciation des conditions d'approvisionnement
(en %)



Evolution des effectifs employés
(en %)



¹ EE : « électriques et électroniques », MM : « mécaniques et métallurgiques », CPC : « chimiques et para-chimiques », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire ».

Interrogés sur les contraintes limitant le développement de leur production au T2-2014, l'insuffisance de la demande et l'accentuation de la concurrence demeurent les facteurs prépondérants pour toutes les branches. Il est à noter que les industries « agroalimentaires » déclarent, en plus de ces deux facteurs, le secteur informel comme limitant la production.

3- Coûts de production

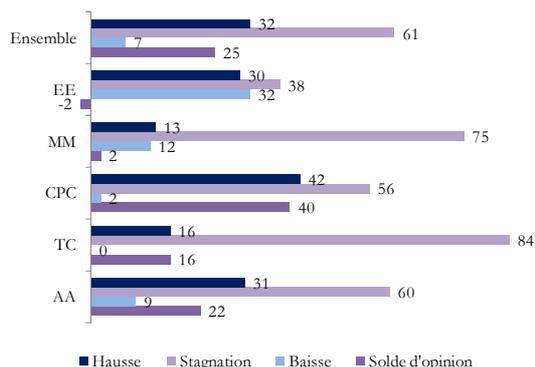
Comparés au premier trimestre 2014, les coûts unitaires de production auraient stagné selon 61% et augmenté selon 32%. Par composante, les coûts financiers, le niveau des salaires et les coûts des matières premières hors énergie auraient été inchangés selon respectivement 71%, 67% et 55% des entreprises. En revanche, les coûts énergétiques auraient augmenté par rapport au trimestre précédent selon 63% des industriels.

Par branche, dans les industries agro-alimentaires, les coûts unitaires de production auraient stagné selon 60% des entreprises et augmenté selon 31%. Les coûts financiers (80%) et les salaires (60%) seraient restés stables, les coûts de l'énergie auraient augmenté et ceux des matières premières hors énergie auraient plutôt stagné.

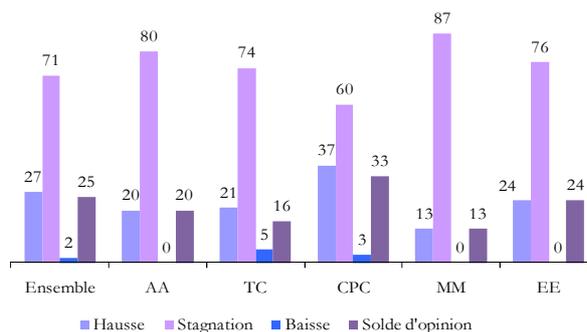
En ce qui concerne les industries « textile et cuir », leurs coûts unitaires de production auraient stagné selon 84% des entreprises et augmenté selon 16%. Par composante, les industriels sont partagés entre une hausse et une stagnation des coûts des matières premières et de l'énergie, alors que le niveau des salaires et les coûts financiers ont été déclarés en stagnation par plus des deux tiers des entreprises.

S'agissant de la branche « chimie et parachimie », 56% des industriels indiquent une stagnation des coûts unitaires de production et 42% une hausse. Par composante, le niveau des salaires et les coûts financiers auraient stagné selon les deux tiers des industriels et augmenté selon un tiers. Concernant les coûts des matières premières hors énergie, les industriels sont partagés entre une hausse (52%) et une stagnation (47%). Les coûts de l'énergie ont été, quant à

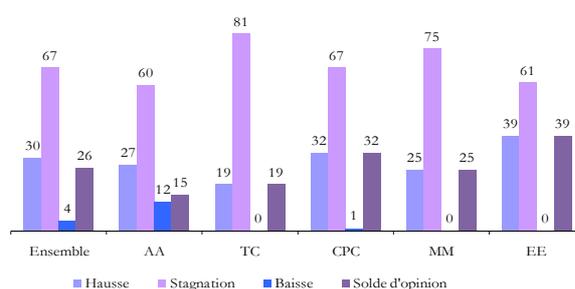
Evolution des coûts unitaires de production (en %)



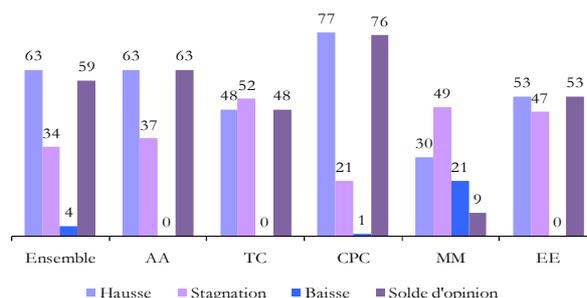
Evolution des coûts financiers (en %)



Evolution des salaires (en %)



Evolution des coûts de l'énergie (en %)



eux, déclarés en hausse selon 77% des industriels.

Pour leur part, les coûts unitaires de production dans les industries «mécaniques et métallurgiques» auraient été inchangés selon 75%, traduisant la stagnation de l'ensemble des composantes.

Enfin, les industries électriques et électroniques auraient connu une stagnation des coûts de production. Par composantes, les coûts financiers et le niveau des salaires ont été déclarés en stagnation par 76% et 61% respectivement. Le coût de l'énergie aurait augmenté selon 53%. Les coûts des matières premières hors énergie auraient baissé selon 45% et stagné selon 41%.

4- Situation de la trésorerie

Au T2-2014, la trésorerie des entreprises aurait été normale selon 69% des industriels et inférieure à la normale selon 29%. Par composante, la trésorerie des entreprises aurait été impactée par la baisse des ventes (selon 52%), par la hausse des charges non financières (selon 60%), par la persistance des difficultés de recouvrement (selon 59%) et par la hausse des impôts (selon 55%).

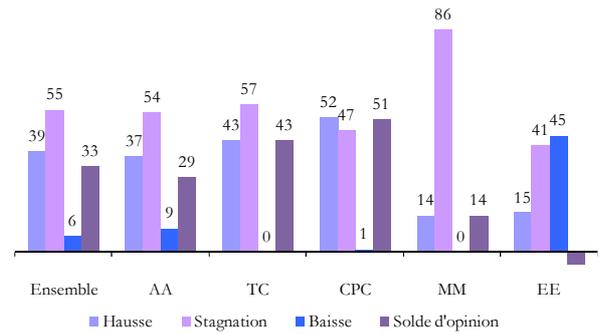
Par branche, dans la «mécanique et métallurgique» et le «textile et cuir», les entreprises sont les plus nombreuses à déclarer des difficultés de trésorerie avec des parts respectives de 45% et 44%.

5-Conditions de financement

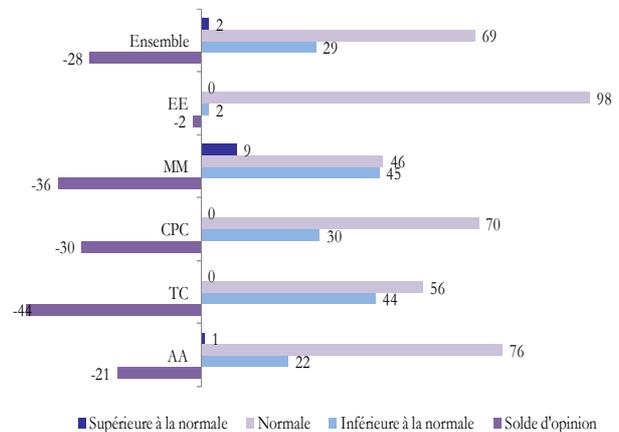
L'accès au financement bancaire a été qualifié de «normal» par 84% des entreprises et «difficile» par 15%. Le coût du crédit aurait stagné selon 74% des entreprises et augmenté selon 23%.

Ainsi, dans l'ensemble des branches, plus des trois quarts des industriels qualifient l'accès au financement de normal. Les branches «textile et cuir» et «mécanique et métallurgique» se distinguent par des parts relativement plus importantes d'industriels qui déclarent un accès au financement difficile, soit respectivement 29% et 22%.

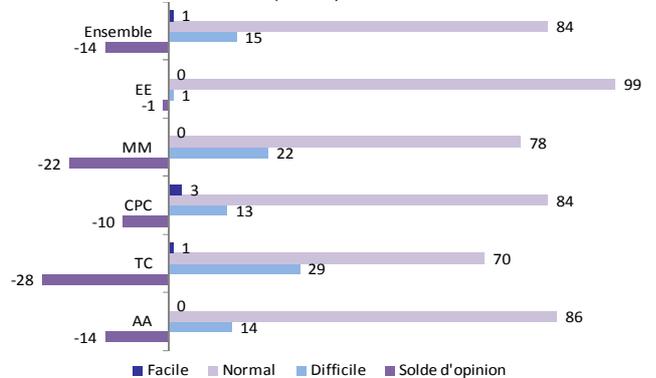
Evolution du coût des matières premières hors énergie (en %)



Situation de la trésorerie des entreprises (en %)



Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



S'agissant du coût du crédit, plus de 80% les déclarent en stagnation dans l'ensemble des branches, à l'exception de celle « chimie et parachimie » où 61% des industriels affirment une stagnation et 39% une hausse.

6-Dépenses d'investissement

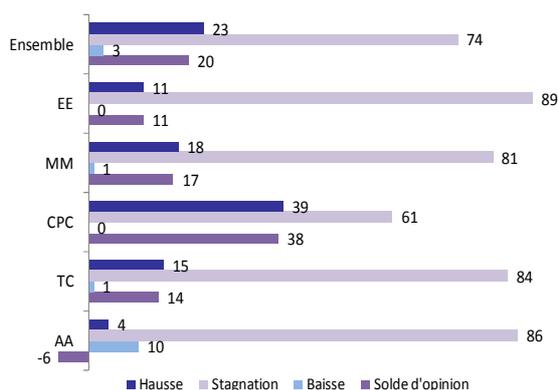
Les dépenses d'investissement auraient stagné selon 61% des industriels et augmenté selon 29%.

Ces dépenses auraient stagné dans les industries « mécanique et métallurgique », « électrique et électronique » et « textile et cuir ». Pour ce qui de la branche « chimie et parachimie », les industriels sont partagés entre une stagnation (54%) et une hausse (40%) de ces dépenses.

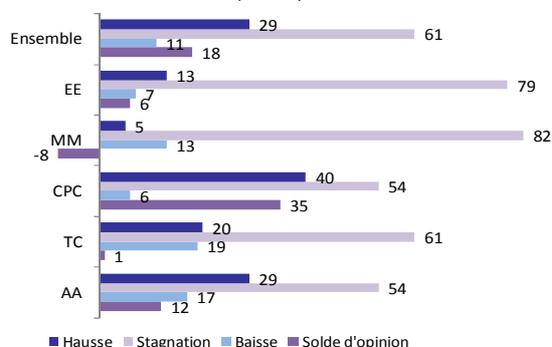
Pour les trois prochains mois, 54% des industriels s'attendent à une stagnation de leurs dépenses d'investissement et 38% à une hausse.

Pour le financement des dépenses d'investissement, les entreprises envisagent un recours plus important au crédit (44% contre 25% le trimestre précédent) mais les fonds propres resteront prédominants (56% contre 74% le trimestre précédent).

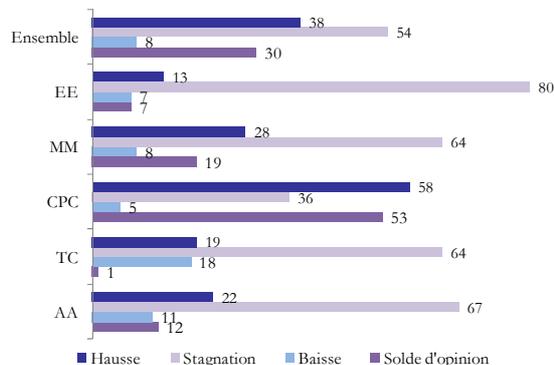
Appréciation du coût de crédit (en%)



Evolution des dépenses d'investissement (en %)



Evolution des dépenses d'investissement pour les trois prochains mois (en %)



Modalités de financement (en %)

